



## 4 décembre 2015 L'utilité sociale de 8 festivals en Bretagne

---

### Intervenants

*Hélène Duclos, experte Evaluation de l'utilité sociale et impact social*  
*Maryline Chasles et Emilie Cherbonnel, le Collectif des festivals*  
*Erwan Gouadec – les Trans Musicales*  
*Claude Berceiot et Caroline Bochu – le Grand Soufflet*  
*Gwendal Chevallier – la Gallésie en Fête*  
*Katia Garans – Mythos*  
*Aurélie Macé – Quartiers d'Été*  
*Michel Magne – le Festival de Buguelès*  
*Florie Gilles et Célie Augé – les Tombées de la Nuit*

---

*Si nous avons les outils pour mesurer les impacts économiques et environnementaux d'un festival, qu'en est-il de son impact sur les publics, les équipes, les artistes et la société ?*

*Partis du constat qu'ils avaient des difficultés à rendre compte des actions touchant les participants, à les valoriser et à dépasser les simples constats chiffrés ou les observations subjectives, des festivals engagés dans une démarche de responsabilité sociétale et environnementale en Bretagne se sont penchés sur la question de l'évaluation de leurs actions sociales et culturelles.*

*Huit festivals du Collectif ont ainsi été accompagnés dans le cadre d'un dispositif local d'accompagnement (DLA) par Hélène Duclos, spécialiste de l'évaluation de l'utilité sociale.*

## ➤ CONTEXTE DE LA DEMARCHE

La démarche d'évaluation de l'utilité sociale des festivals a commencé en 2012 au Collectif, soutenue par 2 DLA (dispositifs local d'accompagnement) et accompagnée par [Hélène Duclos](#).

Deux périodes de travail :

- 2012 : Identification de l'utilité sociale et construction d'un référentiel commun
- 2013-2015 : Evaluation de l'utilité sociale par 8 festivals

Huit festivals impliqués : les [Bordées de Cancale](#), le [festival de Buguelès](#), la [Gallésie en Fête](#), le [Grand Soufflet](#), [Mythos](#), [Quartiers d'Été](#), les [Tombées de la Nuit](#), [les Rencontres Trans Musicales de Rennes](#)

## ○ Qu'est-ce que l'utilité sociale ?

- Utilité sociale au sens de sociétale
  - Recherche de l'ensemble des impacts sociaux (économiques, sociaux, culturels, environnementaux, ...)
- Pas de définition a priori, malgré la loi ESS<sup>1</sup>
  - Qui définit l'utilité sociale ? Qui dit ce qui a de la valeur ?
- Une convention socio-politique
  - Un accord situé entre les parties-prenantes
  - Dépend des valeurs de chacun et du contexte
  - Différent de l'intérêt général et du projet associatif
- Un effet positif pour la société, souhaité ou induit
  - Qu'est-ce que les festivals apportent à la société ?

## ○ Les enjeux de la démarche pour le Collectif et les festivals

- Réaffirmer les valeurs sociales et culturelles de la Charte des festivals
- Outiller les festivals afin d'évaluer, d'améliorer et mieux rendre compte de leurs actions sociales et culturelles
- Rendre visible de manière objective la plus-value apportée par les festivals sur leur territoire
- Se différencier d'événementiels à visée commerciale

## ➤ PHASE 1 DE LA DEMARCHE (2012)

La première phase a concerné 5 festivals et a porté sur l'élaboration d'un référentiel commun de l'utilité sociale des festivals.

Les parties-prenantes communes aux festivals (partenaires publics, associatifs...) ont été sollicitées pour répondre à la question : « Qu'apportent les festivals au public, au territoire, aux habitants ? »

A partir de leurs contributions, qu'on a rassemblées et ordonnées, on a dégagé des registres et sous-registres de valeurs puis construit des indicateurs associés.

---

<sup>1</sup><http://www.legifrance.gouv.fr/affichTexteArticle.do?cidTexte=JORFTEXT000029313296&idArticle=JORFARTI000029313541&categorieLien=cid>

### FAIRE SOCIÉTÉ

Convivialité, plaisir partagé  
Mixité sociale  
Sentiment d'appartenance  
Citoyenneté

### CAPACITÉ A ETRE

Etre acteur  
Capital social, élargissement social  
Construction individuelle  
Insertion sociale  
Expression  
Sortie du cadre

### VIVACITÉ CULTURELLE ET ARTISTIQUE

Accès large à la vie culturelle  
Découverte artistique  
Création, expression, émergence artistique  
Diversité artistique et culturelle

### CHANGEMENT SOCIÉTAL

Expérimentation  
Renforcement de l'esprit critique  
Ouverture d'esprit

### DYNAMIQUE DE TERRITOIRE

Attractivité  
Sentiment d'appartenance à un territoire  
Développement économique  
Synergie locale

*Les registres et critères du référentiel commun*

## ➤ PHASE 2 DE LA DEMARCHE (2013-2015)

Lors de cette phase, chaque festival a mis en œuvre sa propre démarche d'évaluation accompagné par Hélène Duclos lors de séances collectives et par le Collectif sur les travaux individuels.

Chemin faisant, les animatrices du Collectif s'approprient la démarche afin de devenir autonomes et de pouvoir accompagner d'autres festivals.

### ○ L'identification de l'utilité sociale par chaque festival

Chaque festival a à nouveau sollicité ses parties-prenantes : partenaires publics, privés, associatifs, équipes, médias, publics, adhérents...

Certains se sont appuyés sur des réunions déjà existantes pour les interroger (en réunion d'équipes, avec des lieux partenaires, en réunion de préparation avec les bénévoles, etc.).

D'autres ont organisé des réunions spécifiques mêlant les parties-prenantes.

## L'identification de l'utilité sociale des Trans Musicales

En 2010-2011, les Trans ont ressenti le besoin de faire l'inventaire de toutes les personnes et structures avec lesquelles elles travaillaient > 2500 parties-prenantes de champs très divers ont été identifiées et regroupées dans 8 sphères relationnelles (équipe, public, artistes, pouvoirs publics, sphère marchande, médias, acteurs culturels, acteurs du social).

Sur la phase 1 de la démarche utilité sociale, les Trans ont tout d'abord mobilisé par mail un échantillon représentatif de ces parties-prenantes en leur demandant : « Pour vous, qu'apporte l'ATM (Association Trans Musicales) à la société, au territoire, aux habitants ? ». > 90 réponses instructives mais des questionnements sur la méthode un peu frontale et hors contexte de la sollicitation par mail (beaucoup de parties-prenantes avaient répondu qu'elles ne savaient pas quoi répondre).

Sur la 2<sup>e</sup> phase, les Trans ont organisé des réunions : une réunion pour les professionnels lors de l'édition 2013 puis 3 réunions avec un mélange de représentants des 8 sphères de parties-prenantes afin d'assurer une diversité de points de vue : bénévoles, artistes, prestataires, financeurs... Et enfin, une dernière réunion avec les membres de l'équipe salariée.

Ces réunions ont été animées grâce à la méthode des post-it avec la même question : « Pour vous, qu'apporte l'ATM à la société, au territoire, aux habitants ? ». > 90 personnes (sur 900 invités) ont participé à ces réunions. 422 post-it ont été collectés auxquels ont été ajoutés les 90 premières réponses recueillies par mail. Les registres et critères ont ainsi été définis en veillant à bien retranscrire ce qui s'était joué dans les réunions de sollicitation : ce qui avait été dit le plus souvent ou avec le plus d'intensité.

A partir de ces contributions, chacun a donc identifié ses registres de valeurs et critères. Dans un souci d'efficacité, certains ont fait le choix de se focaliser seulement sur certains registres/critères en fonction de leurs priorités.

On retrouve des registres similaires à ceux du référentiel commun – notamment autour de l'artistique ou de la convivialité - mais également des spécificités :

**Les Bordées de Cancale** ont tout un registre sur la question du PCI. Le festival a choisi de commencer par l'évaluation d'un critère par registre.

**Le festival de Buguelès** évalue l'ensemble de ses registres, avec une attention particulière à la dynamique de territoire

La question du territoire est également au centre du référentiel de la **Gallésie en Fête** avec la valorisation de ce qui a trait à la culture gallo (musique, savoir-faire, langue, cuisine...)

**Le Grand Soufflet** a choisi de se focaliser sur les 3 premiers registres : autour de son projet artistique singulier, de la convivialité et de la dynamique de territoire sur l'I&V

**Mythos** aborde un axe présent dans le référentiel commun, difficile à aborder : celui de la parenthèse, du temps suspendu.

**Quartiers d'Été** a choisi d'évaluer l'axe culturel et évidemment la place des jeunes dans ce projet puisqu'il est organisé par le Crij Bretagne

**Les Tombées de la Nuit** ont un registre singulier sur le changement sociétal, notamment lié à son rapport à la ville, au territoire

**Les Trans** choisissent d'évaluer le registre transversal de l'expérimentation et plus profondément celui de l'impact du festival sur le vécu des personnes.

*Le détail des registres et critères de chaque festival est à retrouver dans le livret de la rencontre<sup>2</sup>*

Les festivals ont ensuite construit des indicateurs afin de mesurer chaque critère. Ils ont pu s'aider du référentiel commun.

### **La collecte des données**

A la construction du référentiel, pour chaque indicateur, le festival a indiqué quel outil il devrait mobiliser pour collecter les données : il pouvait s'agir de document ou de données déjà existants (ex : les bilans billetterie, les fichiers bénévoles, les bilans comptables, des photo, etc.).

Mais également d'outils à construire : enquêtes, grilles d'observation...

#### **La collecte des données au Grand Soufflet**

Chaque critère du référentiel est évalué grâce à différents indicateurs.

On répond à ces indicateurs grâce à des données. Certaines existent déjà dans des documents internes à l'association mais il n'en est pas de même pour tous les indicateurs. Certains nécessitent de construire des outils afin de collecter de nouvelles données.

Dans le référentiel du Grand Soufflet, on trouve par exemple un critère sur l'exigence artistique et plusieurs indicateurs pour y répondre : il y a forcément de l'accordéon, il y a un directeur artistique qui va valider l'ensemble des propositions émanant des co-organisateurs, etc. On peut trouver des preuves de ces faits dans des documents existants (projet culturel, convention avec les partenaires, grilles de programmation, etc.).

Par contre, le Grand Soufflet n'avait pas de données pour évaluer la mixité sociale et intergénérationnelle : il a donc construit des enquêtes pour le public et les bénévoles.

En reprenant des éléments déjà existants, en synthétisant d'autres, en créant de nouveaux, on se crée ainsi un corpus documentaire avec des éléments tangibles permettant d'affirmer les différents points du référentiel.

---

2

[http://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/download/cr\\_publics/Pr%C3%A9sentation%20US%20rencontre%204%20d%C3%A9c.pdf](http://www.lecollectifdesfestivals.org/collectif/download/cr_publics/Pr%C3%A9sentation%20US%20rencontre%204%20d%C3%A9c.pdf)

## 🟢 Analyse et rédaction

L'analyse a consisté à mettre en ordre toute cette matière récoltée spécialement pour l'évaluation mais aussi toute celle qui existait déjà au sein de la structure.

### L'analyse et la rédaction aux Tombées de la Nuit

Les Tombées travaillent spécifiquement sur l'espace public avec beaucoup de propositions gratuites. Connaître le public n'est donc pas évident, l'occasion de faire une enquête ne s'est jamais présentée avant l'utilité sociale.

Les Tombées se sont rendu compte au moment de cette démarche Utilité sociale de toute la matière « récit » du projet, capitalisée depuis 10 ans. Toute cette matière a donc été sortie des cartons (le dictionnaire illustrée *Dékal*, les 700 récits des Veilleurs de Rennes...), les données – aussi bien qualitatives que quantitatives – ont été croisées, mises en perspective... La phase de rédaction n'est pas un travail évident au moment où on se lance : on a beaucoup de matière mais également beaucoup de choses dans la tête. On se dit souvent « ça on le sait » mais il faut savoir l'écrire pour l'argumenter, savoir retranscrire ce que les gens nous ont renvoyé, prendre du recul sur notre projet.

Ecrire permet de donner du sens.

## ➤ QUESTIONS DU PUBLIC

### • Yann Vioux, Conseil départemental du Morbihan : Y a-t-il eu d'autres moyens d'analyses que des enquêtes et questionnaires ?

- Florie Gilles : pour les Tombées de la nuit par exemple, nous avons fait des entretiens individuels, ainsi que des temps d'observation, avec l'aide de l'équipe du Collectif : il s'agissait d'observer un temps de préparation du festival, regroupant un groupe de bénévoles. Cela a été fait par plusieurs personnes simultanément (afin de croiser les analyses), sur environ 1h, avec une grille d'observation sous la main.

- Emilie Cherbonnel : ça aurait été intéressant de mener des enquêtes sociologiques aussi, pour aller plus loin dans l'analyse de l'impact sur les individus, mais cela n'a pas encore été fait. Les Trans Musicales vont expérimenter cela avec l'aide de l'Université d'Avignon.

### • Etudiant de l'université d'Avignon : Pouvez-vous en dire plus la notion de « parenthèse d'exception » ou « temps suspendu » : pourquoi et comment cette notion a-t-elle été évaluée ?

- Emilie Cherbonnel : lors de la construction du référentiel commun, et lors des sollicitations des parties prenantes, les notions de « bulle » et « d'exutoire » sont ressorties pour plusieurs festivals. Ceux-ci créent en effet des moments inhabituels, qui contrastent avec le quotidien : prendre la navette à 5h du matin, se comporter ou s'habiller différemment (« effet carnaval »), ... Cela a donc été pris en compte dans l'évaluation.

- Katia Garans : la notion de « temps suspendu » est apparue lors de témoignages et d'observation, par exemple lors des propositions de lecture de récits qui ont lieu le matin, en petite jauge : qu'est-ce que cela provoque pour les spectateurs qui y sont ? Ces analyses

nous permettent de réinterroger aussi nos choix de programmation dans le temps : en journée ou en soirée, mais pourquoi pas aussi le matin ou la nuit.

## ➤ QUELQUES RESULTATS

### ○ Vivacité culturelle et artistique

C'est sans surprise le registre central de la plupart des évaluations et le plus évident puisqu'au cœur des métiers des festivals.

Ce registre témoigne de ce qui est fait sur le champ artistique : diffusion d'artistes en découverte, accompagnement de jeunes artistes, projet artistique singulier, soutien à la création, sauvegarde du patrimoine culturel immatériel... et de ce que provoque en termes de découvertes et d'ouverture chez les publics.

Mais il est question également de ce qui est fait en termes d'accessibilité à la culture : accessibilité physique, sociale, actions vers des publics éloignés...

Entre 4 000 et 100 000 festivaliers selon les festivals

Les Tombées de la nuit réservent une partie de la jauge aux PMR  
> 45 personnes en ont bénéficié

*«Le Grand Soufflet amène la culture à la campagne. Tous peuvent y participer. C'est une ouverture musicale et culturelle sur le monde.»*  
Une élue à la mairie d'Orgères

76% des festivaliers ont découvert un artiste / un groupe au festival de Buguéès 2014

Quartiers d'Été accueille plus de 5 % de primo-accédant  
52% des festivaliers n'aurait pas pu venir si c'était payant

33 pays représentés aux Trans 2014

79% des bénévoles des Bordées sont plus intéressés qu'avant aux traditions maritimes

6 créations artistiques à Mythos en 2015

8 détenues ont participé à une performance des Tombées hors les murs de la prison

« Festif », « Moderne », « Surprenant » « Electique » : le Grand Soufflet fait redécouvrir l'accordéon

40% de 1ère scène française ou européenne aux Trans 2015

200 personnes bénéficient des actions de médiation de Mythos

69 % du public ont envie d'approfondir les découvertes faites au festival de Buguéès

#### VIVACITÉ CULTURELLE ET ARTISTIQUE

Accès large à la vie culturelle  
Découverte artistique  
Création, expression, émergence artistique  
Diversité artistique et culturelle

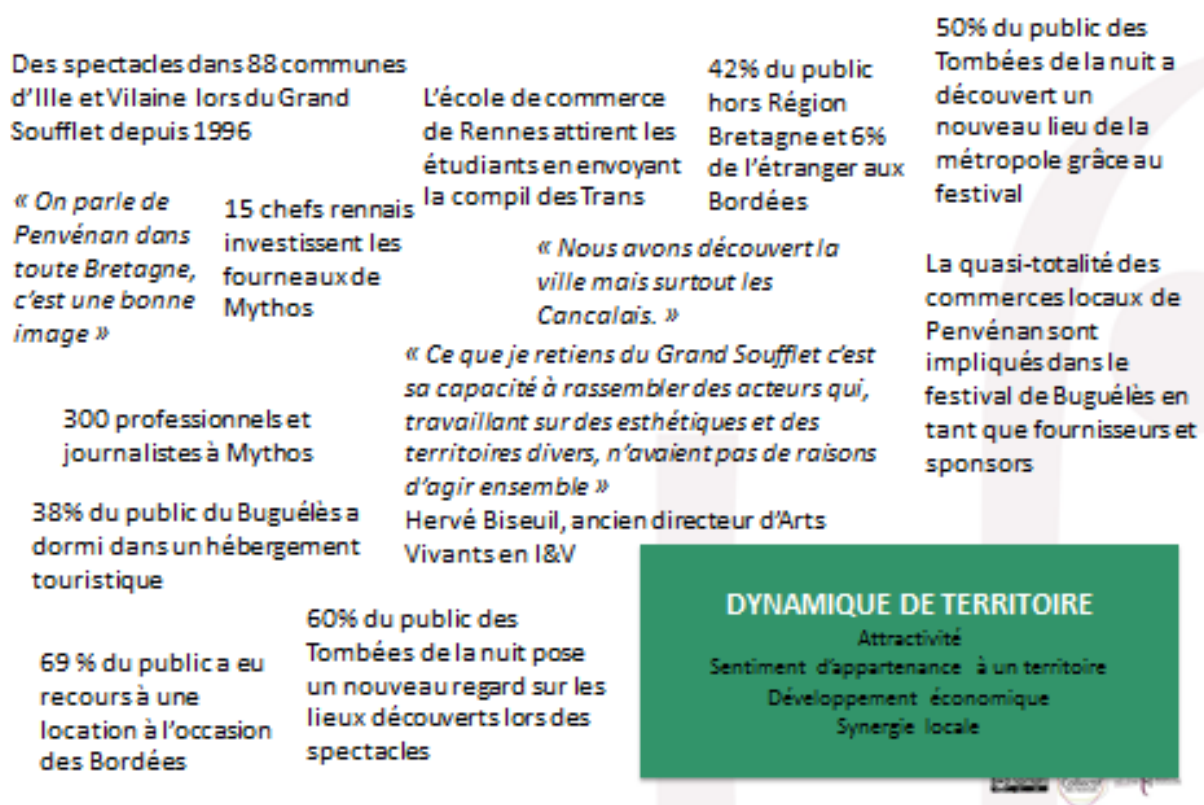


## ○ Dynamique de territoire

L'ancrage sur le territoire est une composante importante d'un festival. D'ailleurs beaucoup le revendique même à travers leur nom (Festival de Buguéès, Gallésie en Fête, Bordées de Cancale, Rencontres Trans Musicales de Rennes...).

Selon les festivals, il a été étudié à travers plusieurs prismes :

- L'impact économique. Même si les festivals n'ont pas réalisé d'étude poussée d'impact économique, des données ont été récoltées sur l'embauche de salariés, les fournisseurs, etc.
- La synergie locale par la mobilisation de nombreux acteurs
- L'attractivité et le sentiment d'appartenance à un territoire.





**Faire société**

La question du vivre ensemble est ressortie fortement des réunions de sollicitation des parties-prenantes.

On l’a étudié chacun à notre manière et on a pu observer différents axes qui contribuent à ce vivre ensemble et qui peuvent concerner tous les acteurs d’un festival :

- La convivialité, le plaisir partagé par tous (public mais également équipe, riverains...), la rencontre
- La mixité, dans les équipes et les publics
- Le sentiment d’appartenance à une communauté (différent du critère « sentiment d’appartenance à un territoire » du registre Dynamique de territoire)
- La citoyenneté

**FAIRE SOCIÉTÉ**  
Convivialité, plaisir partagé  
Mixité sociale  
Sentiment d'appartenance  
Citoyenneté

Les habitants des Tombées ont créé leur collectif en 2006. Ils sont 200 aujourd'hui

Le festival de Buguéès soigne ses relations avec les riverains

Plus de 50% des bénévoles de Quartiers d'Été déclarent participer à Quartiers d'Été pour faire de nouvelles rencontres

97% des bénévoles des Bordées ont déclaré avoir créé des liens d'amitiés avec d'autres bénévoles.

Les bénévoles du Grand Soufflet ont de 19 à 70 ans. 30% ont moins de 26 ans, 29% ont plus de 55 ans.

45% du public vient au Grand Soufflet pour l'ambiance et la convivialité

*« La rencontre est très importante aux Tombées. Après le festival, on recroise les gens au Leclerc ou ailleurs et alors qu'on ne les connaissait pas quelques semaines plus tôt, là on peut les saluer ! »*

32% des bénévoles participent à Quartiers d'Été pour « aider », « parce qu'il y a toujours besoin de bénévoles ».

45% du public vient au Grand Soufflet pour l'ambiance et la convivialité

82 % des bénévoles ont le sentiment d'appartenir à l'équipe du Grand Soufflet

73% des festivaliers pensent que Quartiers d'Été leur permis de s'informer, de découvrir, d'expérimenter

Des « bébés Mythos » sont nés !



## ➤ LES APPORTS DE LA DEMARCHE

### ○ Renforcement de la dynamique interne

#### *Impact sur les équipes :*

Le travail sur l'utilité sociale a permis de solliciter les équipes bénévoles et salariées d'une autre façon, de les impliquer et ça a pu fédérer les équipes.

Ça a permis également de pointer des dysfonctionnements : en termes de gouvernance, de transmission de l'info, de place de chacun... et offert une opportunité de faire des mises au point et des changements.

#### *Ouverture du regard sur son festival :*

Entendre directement les parties-prenantes parler de son projet permet de prendre du recul sur son activité et ouvre de nouvelles perspectives.

Les festivals ont pris conscience de l'impact qu'ils avaient réellement, plus fort que ce qu'ils pensaient. Ça encourage à continuer malgré le contexte compliqué.

#### *Impact sur le projet*

Ça peut conforter des choix, rassurer et légitimer de voir que les choix fait par le festival sont compris. A l'inverse, ça peut permettre de se rendre compte d'un décalage entre le discours et les actions menées et donc de rééquilibrer les choses, d'orienter les choix stratégiques et de se positionner clairement. Ça redonne de la cohérence aux actions.

Le travail d'analyse et de rédaction permet enfin d'avoir une mémoire des actions, notamment quand le projet est en évolution.

### ○ Montée en compétence

La démarche d'évaluation de l'utilité sociale est un travail exigeant qui monopolise des compétences que nous ne maîtrisons pas forcément dans nos festivals, notamment dans les équipes entièrement bénévoles comme à la Gallésie ou à Buguelès.

Nous avons donc pu monter en compétences au fur et à mesure de ce travail.

#### *Sur la méthodologie, l'analyse de données*

La méthodologie même de l'évaluation de l'utilité sociale nous a permis de mieux maîtriser l'évaluation, les indicateurs (réalisation / résultats / impact) mais également des outils comme les enquêtes, les grilles d'observation...

#### *De nouveaux outils*

Ces connaissances sont utiles à la personne qui a coordonné l'évaluation mais vont également outiller le festival : des enquêtes sur les bénévoles ou le public vont pouvoir être suivies d'année en année et ces nouveaux outils vont nourrir l'évaluation générale : à Mythos par exemple, il y a maintenant des fiches focus sur la composition de l'équipe ou le profil des bénévoles par exemple dont chacun peut se saisir.

### *Prendre à bras le corps l'évaluation*

Enfin cette démarche a vraiment été l'occasion de se saisir de l'évaluation plutôt que de la subir. On a choisi de positiver l'évaluation pour en faire un outil au service du projet et non une contrainte, se sentir en maîtrise plutôt qu'en souffrance. On a sans doute aujourd'hui moins peur de l'évaluation.

## **○ Mieux rendre compte**

Mieux rendre compte, mieux parler de nos projets étaient l'un des objectifs principaux de la démarche.

### *Formaliser des éléments sensibles*

Ça a d'abord permis de mettre des mots sur des intuitions et des impressions qu'on avait mais qu'on ne pouvait exprimer jusqu'alors notamment parce qu'on n'en avait pas les preuves.

L'évaluation nous a donné ces preuves : on a collecté des données qui confirmaient (parfois infirmaient !) nos impressions, on a pu qualifier les actions que nous menons.

### *Des données objectives et qualitatives*

Quelque chose d'assez nouveau dans l'évaluation de l'utilité sociale a été de collecter des données qualitatives. Jusque-là on était plutôt habitués aux seuls chiffres mais nous avons réussi à mobiliser des données qualitatives et objectives : photo, témoignages, observations... qui illustrent et confortent des données plus chiffrées.

### *Une autre façon de communiquer*

On a donc gagné une nouvelle façon de parler de nos projets. On utilise un autre vocabulaire, on modifie nos façons de faire des bilans, etc.

## **○ Dialogue renouvelé avec les parties-prenantes**

La force de cette méthodologie d'évaluation, et ce qui nous a fait la choisir, c'est la place donnée au dialogue avec les parties-prenantes.

En fonction des festivals et des parties-prenantes (financeurs, public, prestataires...), ça a permis un dialogue qui n'existait pas forcément ou ça a changé les modalités de ce dialogue : on efface les aspects de négociation, on entre plutôt dans une logique de co-construction. Chacun se sent reconnu par l'autre.

Certains festivals ont également fait se rencontrer des parties-prenantes qui ne se croisent pas habituellement en les conviant tous à la même réunion. C'était intéressant que tel partenaire public voit le festival à travers les yeux d'un festivalier ou d'un bénévole.

## 🟢 Dynamique collective

Chaque festival a travaillé de son côté à l'évaluation mais nous avons conservé la dynamique de groupe à travers des réunions qui ont compté dans la réussite de la démarche. Cette approche collective a également créé du positif.

### *Meilleure connaissance mutuelle*

D'abord une meilleure connaissance mutuelle, de nos festivals et des membres de l'équipe impliqués.

### *Regards croisés entre nos festivals*

Ensuite, nous avons pu bénéficier du regard des autres sur notre propre festival et ça a été très important.

### *Soutien mutuel*

Le travail d'évaluation a été, est encore assez exigeant. La dynamique de groupe a fait tenir tous les festivals engagés et les a fait traverser les moments où il était plus compliqué de se motiver, de dégager du temps, etc.

### *Prise de recul*

Enfin ce groupe de travail a permis à chacun de prendre du recul. Ça a été un espace de réflexion collective rare.

## > PERSPECTIVES

*Cf. Question du public n°2*

## > QUESTIONS DU PUBLIC

• **Un "éco-consommateur de festivals" : 1ère question, je n'ai pas entendu parler d'éco-citoyenneté, en avez-vous parlé lors de cette démarche ? 2ème question plus générale, le Collectif n'est-il formé que de 8 festivals, alors que d'autres festivals existent en Bretagne, et êtes-vous arrivés jusqu'à la mutualisation de moyens ?**

- Maryline Chasles : L'éco-citoyenneté a en effet été abordé dans cette évaluation de l'utilité sociale, notamment par le festival Quartiers d'été.

Pour ce qui est du Collectif, il compte aujourd'hui 27 festivals adhérents et ses activités sont plus larges, abordant tout le champ du développement durable. Ses missions sont d'accompagner les festivals dans leurs démarches de responsabilité sociétales et environnementales, de mener des études et des expérimentations, et de diffuser des ressources et outils pratiques à tous les organisateurs d'évènements et acteurs culturels en Bretagne, notamment via le site Internet que nous vous invitons à regarder : [www.lecollectifdesfestivals.org](http://www.lecollectifdesfestivals.org)

Quant à la mutualisation, on y travaille depuis plusieurs années, tant sur les matériels que sur les compétences.

• **Arnaldo Baltzar, Maison des Associations de Rennes : des questions sur la pérennisation de cette démarche : Quelle est sa durabilité ? Quelle remise à jour des démarches RSO suite à ce travail ? Quelle transférabilité des acquis ?**

- Erwan Gouadec, association Trans Musicales : oui, il y a une durabilité de la démarche car c'était une petite révolution dans les têtes. La méthode d'écoute, de définition d'indicateurs et d'analyse est maintenant acquise, c'est un point positif. On constate même parfois une déformation professionnelle : en écoutant nos parties prenantes ou en lisant des articles sur nos actions, on relève tout ce qui pourrait alimenter le travail sur l'utilité sociale. De plus, en ce qui concerne l'ATM, il y a eu un approfondissement de la démarche en partenariat avec l'université d'Avignon qui travaille sur la partie prenante "Publics".

- Aurélie Macé, Quartiers d'été : la durabilité est possible car des outils de collecte et d'analyse ont été mis en place. Ils vont pouvoir être réutilisés d'une année sur l'autre.

- Michel Magne, festival de Buguélès : Inscrire ce travail sur la durée est même une nécessité. Pour que l'évaluation soit complète, il semble que 2 éditions du festival ne sont pas de trop. Donc pour notre festival qui a lieu tous les 2 ans, cela s'inscrit forcément dans le temps. Nous avons démarré en 2014 mais nous allons poursuivre en 2016.

- Caroline Bochu, le Grand Soufflet : la démarche a été positionnée au cœur du projet associatif, qui est stable. Le travail réalisé est donc pérenne, il ne sera pas refait chaque année. Et puis il faut aussi un temps pour digérer et diffuser tout ce qui a été fait.

- Gwendal Chevallier, la Gallésie en fête : pour nous la suite va d'abord être de terminer le travail ! Car il faut dire que cette démarche est très chronophage, elle demande de mobiliser du temps, ce qui est délicat pour notre structure 100% bénévole.

- Florie Gilles et Célié AUGÉ, les Tombées de la nuit : le dossier est à finaliser et à faire relire par les parties prenantes. L'objectif est de s'assurer que le projet reste le même, même si le format des Tombées évolue ; de s'en servir comme d'un fil conducteur. On a besoin aussi de temps pour laisser reposer cette étude.

- Paul Terral, Bordées de Cancale : Nous avons envie de creuser les entretiens individuels, notamment auprès des bénévoles. Cela correspond d'ailleurs à la démarche de collectage qui est déjà dans le projet de l'association. L'utilité sociale sert aussi à lutter contre la méconnaissance de l'autre, un thème très actuel...

- Katia Garans, Mythos : Quand on a mis en place un projet, on pense maintenant à la manière dont on va l'évaluer, le transmettre, l'écrire.

- Claude Berceiot, Grand Soufflet : la suite c'est aussi de donner envie à d'autres festivals de se lancer dans cette démarche. Les 8 festivals ayant fait leur évaluation de l'utilité sociale se tiennent à disposition pour en parler à d'autres festivals.

- Emilie : en effet il y aura des suites à l'échelle du Collectif des festivals :

- Une rencontre aux BIS en janvier, et dans le Morbihan en mars

- L'écriture d'un rapport collectif, avec une analyse transversale

- L'évolution des outils d'accompagnement et la formation de l'équipe du Collectif pour accompagner d'autres structures

- L'engagement de 2-3 festivals volontaires pour évaluer leur utilité sociale

Pour info, Arnaldo Baltazar rappelle que la Maison des associations et le CRVA (Centre rennais de la vie associative) instruisent les dossiers de plus de 500 associations rennaises, et ces dossiers intègrent une question sur l'utilité sociale des associations, depuis plus de 20

ans. Les réponses des associations sont très variables, la MDA s'interroge donc sur le renouveau de cette question, ou comment l'améliorer (réflexion en cours pour 2016-2017).

- **Une habituée des festivals, de Rennes : Quelle implication et quels retours des politiques ?**

- Benoit Careil, élu à la culture ville de Rennes : l'utilité sociale est une notion importante à Rennes. Il est intéressant de développer une culture commune et du savoir-faire sur ce sujet. L'intérêt dans la démarche du Collectif est aussi d'avoir mené l'étude collectivement, et que cela peut servir à d'autres. Cela contribue à faire avancer le territoire, la société, le vivre ensemble, en cela c'est très intéressant. Derrière, il faudra poursuivre avec une réflexion sur la responsabilité sociétale et environnementale, la prévention santé, la citoyenneté.

- Thierry Le Nédic, élu à la culture à la Région Bretagne : rappelle que la Région soutient le Collectif depuis près de 10 ans, sur ce travail et sur d'autres sujets. L'enjeu de l'utilité sociale est très important aujourd'hui, car tout le monde n'a pas accès à toutes ces propositions culturelles, il y a encore beaucoup d'exclusion. En ce qui concerne l'attribution des aides financières, évidemment l'utilité sociale est un élément d'appréciation important. La Région a d'ailleurs créé un référentiel « Padus », une grille d'analyse des projets en matière de développement durable, qui nous amène à être plus intéressés et plus vigilants sur ces sujets.

- **Conclusion d'Hélène Duclos** : Je tiens à féliciter les festivals, qui sont arrivés à une production de grande qualité. Ils ont structuré ce qu'ils percevaient de leur utilité sociale et cela les a confortés dans leurs projets. L'analyse a été vraiment approfondie et très structurée, ce qui est remarquable d'autant plus qu'il s'agit d'une démarche d'auto-évaluation. Je leur tire mon chapeau.